

Une grande oeuvre nationale à découvrir

Société d'histoire du Plateau-Mont-Royal

Volume 24, Number 3, 2018

Histoire locale et bulletins de sociétés

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/89723ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Histoire Québec
La Fédération Histoire Québec

ISSN

1201-4710 (print)
1923-2101 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Société d'histoire du Plateau-Mont-Royal (2018). Une grande oeuvre nationale à découvrir. *Histoire Québec*, 24(3), 9–10.

La Société d'histoire du Plateau Mont-Royal a été fondée le 8 janvier 2006 à Montréal. Elle est reconnue comme organisme de bienfaisance pouvant émettre des reçus pour fins d'impôts. Elle compte à son actif de nombreuses réalisations, dont la publication de quatre bulletins de société par année et la conception de plaques présentant des lieux et immeubles historiques du Plateau. Cet article est paru dans le bulletin de la société à l'été 2017. L'auteure du texte est **Marie-Claude Béland**, M.S.I., archiviste professionnelle, des Archives Providence Montréal.

Une grande œuvre nationale à découvrir

En ouvrant les livres, registres, lettres et images que nous trouvons dans les archives, on entrevoit souvent des trésors cachés et des histoires méconnues. Celle de l'Institution des Sourdes-Muettes (ISM) est formidable puisqu'elle est fascinante et fastueuse. Découvrons-en ensemble quelques pages...

Trois ans après la fondation de la congrégation des Sœurs de la Providence, en 1846, sœur Marie de Bonsecours (Albine Gadbois) est fascinée par l'enseignement donné par l'abbé Charles-Irénée Lagorce aux personnes sourdes à l'Hospice Saint-Jérôme-Émilien¹ puis dans une salle de l'Asile de la Providence². Elle y apprendra les rudiments du langage signé.

En 1849, dans la petite école Providence St-Isidore³, sœur Marie de Bonsecours prend sous son aile les jeunes Marguerite Hanley⁴ et Georgiana Lavallée, atteintes de surdité. Cette rencontre changea définitivement leurs vies.

Voyant le succès de sœur Marie de Bonsecours avec ses pupilles, mère Gamelin, fondatrice et supérieure des Sœurs de la Providence, est convaincue qu'il faut adopter officiellement cette œuvre d'éducation spécialisée. Nous sommes en 1851, et l'abbé Lagorce avait déjà ouvert son Institut des Sourds-Muets pour garçons. Les filles ne devaient pas être en reste. Mère Gamelin chargea la dévouée sœur Marie de Bonsecours de jeter les bases de ce qui deviendra, quelques années plus tard, l'Institution des Sourdes-Muettes (ISM).

De Providence St-Isidore (1849-1858), les petites bénéficiaires et leurs professeurs déménagèrent à Providence St. Joseph⁵ (1858-1864) puis à l'Institution des Sourdes-Muettes (1864-1978), première maison pour l'usage exclusif des filles sourdes au Canada.

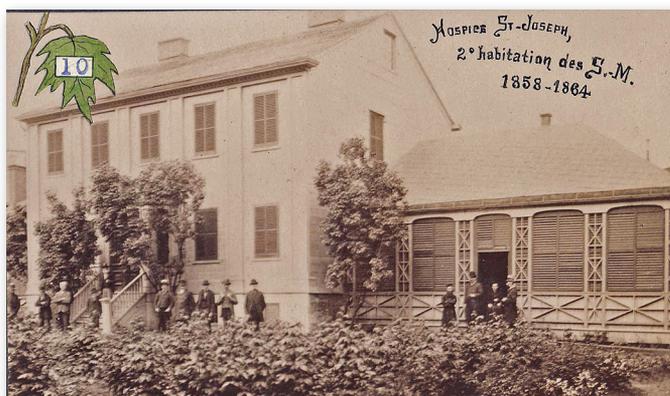
Avec le temps et les besoins monétaires qu'impose une entreprise monumentale en constante évolution, l'ISM a accueilli d'autres types de pensionnaires et d'élèves pour financer son œuvre initiale. On y retrouva, dès 1887, un Jardin d'Enfance pour garçons puis des locataires adultes et des étudiantes ayant besoin d'une chambre en ville. Les Sœurs de la Providence profitèrent également de ces locaux pour soutenir les démunis du quartier, y

installer un juvénat, une administration provinciale et le noviciat de la congrégation des Sœurs de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs.

En plus d'accueillir des fillettes québécoises, l'ISM acceptait des enfants sourdes de partout au Canada et même en provenance des États-Unis. On y enseignait le langage signé (dactylogogie) en français ou en anglais selon le désir des parents. Formées aux grandes écoles américaines et européennes, les religieuses enseignantes offraient des méthodes d'instruction de pointe. On utilisait les meilleurs moyens technologiques disponibles tels les prothèses auditives et les amplificateurs. Parallèlement, l'Institut Chanoine F.-X. Trépanier (1938-1967) est fondé pour la formation de professeurs spécialisés.

L'ISM offrait, entre autres, la méthode orale, la méthode globale active, le système Braille pour les non-voyantes, une classe maternelle pour les filles, puis un programme d'étude spécial, l'École ménagère et l'Institut familial spécial menant à des certificats pour les jeunes femmes. Cela leur offrait la possibilité d'un avenir professionnel épanouissant. Les matières enseignées, outre le français ou l'anglais, étaient l'art, la religion, l'éducation physique, la dactylographie, l'économie domestique, etc.

Les années 1970 amènent le réaménagement de l'éducation dans tout le Québec, et l'ISM n'y fit pas exception. Les élèves sont intégrées graduellement à la CECM⁶ jusqu'à l'année scolaire 1975-1976, qui marque la fin de l'enseignement à l'ISM.



L'hospice Saint-Joseph, deuxième maison des sourdes-muettes 1858-1864. Sources : Archives Providence Montréal.



Centre International Providence, 12 055, rue Grenet, Montréal.

Le bâtiment étant devenu trop grand pour elles seules, les sœurs le quitte définitivement le 1^{er} juillet 1978. Il est vendu le 9 avril 1979 à la Corporation d'hébergement du Québec qui laisse la disponibilité de quelques locaux, incluant la chapelle, au Service social des sourds-muets. Les Sœurs de la Providence continuent leur implication auprès des sourds, principalement avec les personnes âgées, dans l'arrondissement Cartierville.

Aux Archives Providence Montréal, nous sommes officiellement engagées à la conservation des documents et la diffusion de l'histoire de la congrégation des Sœurs de la Providence depuis 1970. Depuis leur fondation à Montréal en 1843, elles eurent plus d'une quarantaine d'établissements uniquement dans la métropole.

Nous espérons ardemment que le passage du temps préservera intact non seulement le majestueux bâtiment de l'ISM, mais également les réminiscences de l'implication des Sœurs de la Providence dans la communauté sourde et dans l'arrondissement Plateau-Mont-Royal.

NOTES

- 1 L'Hospice Saint-Jérôme-Émilien fut fondé pour prendre soin des orphelins irlandais du typhus (1847) puis transformé en hôpital nommé Saint-Patrice (1848). Il fut détruit dans le grand incendie des faubourgs Saint-Jacques et Saint-Laurent en juillet 1852.
- 2 L'Asile de la Providence était situé à l'angle des rues Sainte-Catherine et Saint-Hubert. Il fut vendu à la Ville de Montréal en 1962 et détruit l'année suivante. À son emplacement se trouve actuellement la Place Émilie-Gamelin.
- 3 Dans la municipalité de la Longue-Pointe, à l'époque dans la banlieue est de Montréal.
- 4 En 1858, elle devint sœur Marguerite du Sacré-Cœur, première sœur de la Providence atteinte de surdité.
- 5 À l'angle des rues Saint-Hubert et Mignonne (aujourd'hui De Maisonneuve Est), Montréal.
- 6 CECM = Commission des écoles catholiques de Montréal, devenue plus tard la Commission scolaire de Montréal.

1891-1892

S.M. du Dio. de	Montreal		
" " "	Sperbrooke	11	" 8 " " " "
" " "	Theolet	1	" 6 " " " "
" " "	Rimouski	8	" 6 " " " "
" " "	Trois Rivières	4	" 1 " " " "
" " "	St Hyacinthe	20	" 13 " " " "
" " "	Ottawa	15	" 11 " " " "
" " "	Chicoutimi	3	" 3 " " " "
" " "	Quebec	59	" 35 " " " "
" " "	Vic. de Pontiac	1	" " " " " "
" " "	Dio. étrangers	21	" 11 " " " "
Total		254	dont 156 ont suivi les classes

Les registres de l'Institution attestent la présence d'élèves de toutes les régions du Québec, ainsi que de partout au Canada, et même en provenance des États-Unis.

Source : Archives Providence Montréal.